

1 heure pour 1 enfant

Petit Guide pratique à
l'attention des
accompagnateurs scolaires
bénévoles



L'accompagnement : les premières séances

Constat

Les premières séances avec l'enfant, c'est l'entrée dans l'inconnu, dans l'intimité d'une famille, la rencontre avec un enfant... C'est un peu déconcertant... Mais c'est surtout l'occasion de poser des questions et répondre à celles de l'enfant et de la famille !

Finalité

L'accompagnement consiste à **favoriser l'épanouissement de l'enfant**, aussi bien dans sa scolarité que dans son parcours éducatif global. Lors de ces premières séances, il s'agira pour vous deux de **créer un lien, d'établir le contact, afin de créer une relation de confiance basé sur le dialogue et la richesse de l'échange.**

A partir de là, vous pourrez évaluer les besoins et attentes de l'enfant et construire avec lui un accompagnement véritablement individualisé.

Méthodologies à suivre



N'hésitez pas à rencontrer la coordinatrice de l'action qui vous répondra, vous accompagnera et vous permettra d'échanger avec d'autres accompagnateurs concernant le vécu de cette première fois.

Lors de vos premiers moments, le plus important est de vous intéresser à l'enfant, ses perceptions, ses représentations face à l'école, à la réussite scolaire et aussi ses centres d'intérêts dans et en dehors de l'école.

Observer comment il s'organise dans son travail et quels sont les moyens mis à sa disposition (bureau, calme,...). **Clarifiez vos attentes, celles de l'enfant mais aussi celles de la famille, dans le cadre de cet accompagnement.** N'hésitez pas à refuser des attentes inappropriées. Des objectifs définis clairement contribuent à des relations sereines.

Les questions à se poser

Avant la première séance :

- Pourquoi j'ai choisi de participer à cette action ?
- Quelles sont les informations dont je dispose déjà au sujet de l'enfant, et comment vais-je m'en servir pour ces premiers moments ?
- Si j'étais à la place de l'enfant comment je réagis ?

Après la première séance :

- Qu'est ce que je vais faire ?
- Quels objectifs vais-je choisir, comment vais-je les expliquer à l'enfant ?

- Comment obtenir son adhésion ?
- Vers quoi vais-je orienter mon accompagnement ?
- Quel est mon rôle dans l'environnement de l'enfant ?

Posture à adopter:

C'est un temps de partage et de découverte mutuelle, qui va évoluer au fur et à mesure des séances.

Bien se présenter : dire qu'on est bénévole, ...

Poser un cadre : L'accompagnement est gratuit, mais ce n'est pas un accompagnement à consommer à la carte !

Aborder des points pratiques : donner votre contact, noter tous les contacts utiles (téléphone des membres de la famille, etc.) voyez vos disponibilités,

Rappeler les règles : un adulte doit être présent au domicile

Il est souhaitable que les parents soient associés à cette rencontre, dans un premier temps. Dans un second temps, il est important de garder un temps seul à seul avec l'enfant : c'est à lui que s'adresse l'accompagnement.

Penser à se mettre à la place de l'enfant : c'est intimidant pour vous, alors : imaginez pour lui.

Se présenter, lui demander s'il sait pourquoi on lui propose un accompagnement (certains voient ça comme une sanction, suite à une bêtise qu'ils ont pu commettre).

Le « feeling » ce n'est pas systématique ! Et n'est pas forcément immédiat ! L'enfant ne vous a pas choisi, vous non plus. L'aide que vous allez lui apporter est importante et repose avant tout sur un rapport humain.



Il ne s'agit pas de passer un interrogatoire mais bien d'apprendre à se connaître et de partager ses points de vue, ses centres d'intérêts.

Au cours des autres séances, vous pourrez approfondir vos connaissances de l'enfant dans sa famille et peut-être mieux appréhender son rapport à l'école grâce à des discussions informelles sur, par exemple, le rapport les représentations de la famille quant à l'école, la réussite scolaire, les rapports avec l'école, les professeurs, leurs propres parcours scolaires, ... Les premières rencontres paraissent parfois laborieuses...Le lien se tisse progressivement. Les réunions proposées par l'UDAF ont pour but des échanges de pratiques. Vous y trouverez des réponses, astuces, techniques pouvant vous y aider.

N'hésitez pas à parler avec la famille de la façon dont vous avez envie de mener l'accompagnement. Cela vous permettra plus tard d'aborder avec eux des choses qui peuvent vous paraître délicates comme d'éteindre la télévision,etc.

Aide au travail personnel



Constat :

Comment faire en cas de difficultés scolaires ? C'est la première demande, ou celle qui est le plus facilement identifiée (par les parents, les enseignants, le jeune lui-même). Les besoins dans ce domaine peuvent être très différents.

Ils peuvent être :

- Une ou plusieurs disciplines (aide en maths, en anglais...) quand le jeune se trouve en difficulté ou échec scolaire.
- Un défaut d'organisation : comment faire ses devoirs, où et quand les faire à la maison, comment préparer son cartable,... Il se peut aussi que le jeune que vous accompagnez ne rencontre pas de problème scolaire, qu'il ait au contraire de bons résultats, mais qu'il s'autocensure vis-à-vis de son orientation.

Finalité :

L'aide au travail personnel comprend une grande part d'aide aux devoirs. L'enjeu est alors de permettre au jeune de comprendre la notion qu'il aborde en classe. Peut-être avez-vous les connaissances pour lui expliquer... mais peut être pas !

Le rôle du bénévole n'est pas nécessairement d'apporter des réponses. Amener l'enfant à les trouver par lui-même, le conduire vers des lieux où se trouvent les savoirs qui lui sont utiles est largement plus efficace.

Apprendre peut passer par un biais détourné. En jouant, en traduisant une chanson de langue étrangère, en fabriquant quelque chose...

Le travail scolaire de savoir s'organiser. Or certains jeunes peuvent rencontrer des difficultés de ce côté-là (surtout lors du passage au collège). Savoir noter des consignes dans un cahier de texte, savoir préparer son cartable, etc, cela est important, on peut consacrer du temps

S'organiser dans son travail, cela peut aussi poser les questions « où travailler » et « quand s'y mettre » ? Parfois, l'espace familial ne s'y prête guère. Il s'agit alors de trouver des arrangements (demander aux frères et sœurs de faire de la place ou proposer d'éteindre la télévision). L'aide peut aussi consister à identifier les moments opportuns pour travailler : sur la table de la cuisine c'est possible... mais pas quand on prépare le repas !

Il se peut que le jeune que vous accompagnez ne rencontre pas de problèmes scolaires, sans pourtant envisager de prolonger sa scolarité. Peut-être que personne n'a jamais eu le bac dans la famille. Peut-être que le jeune ne sait pas vers quel métier

s'orienter...Peut-être qu'il se pense « nul ». L'enjeu est alors de lui faire gagner en estime de soi et en ambition.

Enfin, certains jeunes subissent une pression très forte qui peut venir de l'environnement, des parents, des jeunes eux-mêmes... Cette pression peut être stimulante, mais à outrance elle peut avoir des effets négatifs : emplois du temps à rallonge (école + accompagnement éducatif + activités éducatives +devoirs à la maison).

Méthodologies à suivre



Apprendre en jouant : un enfant de CE1 ne maîtrise pas la soustraction, ne comprend pas à quoi ça sert. Au bout de deux séances à jouer à la marchande avec le bénévole, elle finit par comprendre l'enjeu de la soustraction.

Utiliser un centre d'intérêt du jeune : un jeune collégien ne faisait jamais de conclusion à ses rédactions. Il ne comprenait pas la structuration du texte, en quoi la conclusion était utile puisque tout avait été dit dans le déroulement. Avec son bénévole, ils ont travaillé sur des articles de journaux sur le foot, qui était la passion du jeune. Avec un exemple plus concret, il a compris pourquoi la conclusion était importante.

Organiser un espace de travail : un bénévole aide un jeune garçon à faire ses devoirs sur la table de la salle à manger, deux sœurs jouent à côté, la télévision hurle, le chien aussi. Le bénévole demande à la famille d'éteindre la télévision et mettre le chien ailleurs. Elle le fait volontiers, elle ne s'était pas rendue compte que c'était mieux ainsi.

Aider à prioriser ce qui est à faire dans le travail personnel : en regardant dans le cahier de texte ce qui est à faire dans les semaines qui viennent.

Bonnes questions à se poser pour créer vos propres actions :

Pourquoi ce jeune a été orienté vers un dispositif d'accompagnement individualisé ? Quelles sont ses difficultés ?

Comment puis-je l'aider de manière ludique, en m'appuyant sur son environnement (les choses qu'il apprécie, qui l'intéressent) ?

L'augmentation des notes est-il le meilleur moyen d'évaluer l'impact de l'accompagnement ? Pas si sûr...



Posture à adopter:

Ne pas hésiter à discuter avec le jeune, bien lui faire comprendre que vous n'êtes pas là pour le juger, ni le noter. Vous êtes un allié.

Vous avez sûrement mis en place des stratégies dans votre scolarité pour « faire plus vite », « faire mieux », « vous faciliter la tâche ». Parlez-en avec le jeune, vos astuces peuvent l'aider.

Si le jeune ne comprend pas une notion, le mieux est de voir avec lui quelles sont ses ressources : la bibliothèque, le CDI, ses copains, internet... et surtout son professeur. Ne pas faire à sa place, mais plutôt faire avec.

L'objectif est que le jeune soit autonome et n'ait plus besoin de votre aide.

Sentez-vous disponible pour l'aide aux devoirs, et non pas obligé.

Si vous avez besoin de demander aux parents d'aménager un peu l'espace, d'arrêter la télévision, mieux vaut le faire dès la première séance et ne pas hésiter à renouveler cette demande quand vous en aurez besoin. Sachez qu'au fur et à mesure que les liens se tissent avec la famille, ces difficultés deviennent plus faciles à aborder.



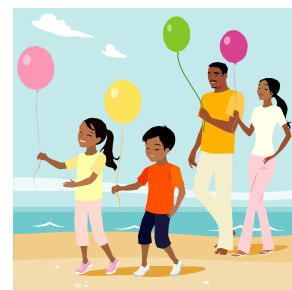
Ne pas refaire « l'école après l'école ». Le risque est de rendre le jeune dépendant de votre intervention

Attention à ne prendre en charge le suivi scolaire à la place des parents !

Attention à ne pas poser de diagnostic sommaire. Si le jeune que vous accompagnez rencontre des problèmes de prononciation, cela ne signifie pas systématiquement qu'il est dyslexique.

Attention au bachotage (pour la préparation du brevet par exemple). Le bénévole peut aider de différentes manières : gérer la pression, s'organiser... en plus des révisions.

L'accompagnement en lien avec la famille



Constat :

L'accompagnement proposé se veut global et prend en considération l'enfant dans son contexte familial. Lorsque le bénévole se rend chez l'enfant, une relation se construit jusqu'à l'intime avec les familles.

Intervenir à domicile permet ainsi progressivement d'atténuer la pression scolaire et de forger un lien avec la famille du jeune.

La notion de famille est à prendre au sens large : parfois les situations familiales sont complexes et éclatées. Aussi, quand on parle de parents, il faudra considérer que, selon les situations, il peut s'agir d'un seul parent, mais aussi envisager le rôle de la fratrie ou d'autres membres de la famille. A domicile, la présence d'un adulte est exigée par la loi. Au-delà de l'aspect juridique, il est bon d'échanger avec la personne qui sera présente pour l'impliquer, lui expliquer comment se passe l'accompagnement de l'enfant. Le lien avec la famille est à réfléchir quand l'accompagnement ne se passe pas à domicile.

Finalités :

- Faire comprendre aux parents les objectifs de l'accompagnement,
- Favoriser leur rapport à l'école,
- Faciliter l'implication des parents dans le suivi de la scolarité de l'enfant qui est parfois source de conflits, les aider à comprendre ce que l'enfant fait à l'école,
- Favoriser la communication parents-enfants en atténuant notamment la pression scolaire sur l'enfant,
- Trouver, avec eux, la posture à adopter par rapport aux difficultés de l'enfant.

Méthodologies à suivre



Prendre le temps de discuter régulièrement avec les parents sur ce qui se passe dans le cadre de l'accompagnement, sans que ce soit de l'ordre du compte-rendu obligatoire.

Aménager des temps d'échanges informels avec eux sur leurs interrogations sur l'école ou autre...

Faire des activités impliquant la famille, par exemple : faire une sortie en binôme, (en concertation avec l'UDAF et avec l'autorisation écrite des parents) puis la refaire en famille où le jeune présente la visite.

Associer, si la situation s'y prête, les parents aux jeux proposés aux enfants/jeunes dans le cadre des accompagnements. **Impliquer les parents sur les temps de récit ou récitation des enfants/jeunes suivis.**

Bonnes questions à se poser :

Si l'accompagnement se passe à domicile :

- Dans quelle mesure l'accompagnement peut-il concerner ou pas la fratrie? En parler avec l'enfant/jeune concerné.
- Comment proposer une aide aux parents adaptée à leurs besoins, dans la limite de ce que je peux faire ?
- Comment leur expliquer ma démarche citoyenne et bénévole en prenant soin de différencier « bénévolat » et « charité ».

Si l'accompagnement se passe en dehors du domicile :

- Quel lieu serait adapté pour favoriser l'échange avec la famille et instaurer la confiance ?
- Si je décide avec l'enfant/jeune de faire une sortie en associant sa famille, où aller pour que cela plaise à tout le monde ?

Posture à adopter :

A l'instar de la posture adoptée avec le jeune suivi, **prendre avec les parents le temps de l'écoute et de la discussion, éventuellement les accompagner à leur demande.** De manière générale : être ouvert, être attentif à tisser une relation de confiance, ne pas être dogmatique.

Dédramatiser la mauvaise note, dédramatiser le rapport à l'école.

Valoriser le comportement, les compétences et réussites de l'enfant/jeune.

Valoriser les compétences des parents



ATTENTION

Il est difficile de concilier les objectifs de tout le monde (parents, fratrie,...). Avant tout, votre accompagnement concerne l'enfant : vous n'intervenez pas au service de la famille mais au service de l'enfant en lien avec sa famille. Veillez à ne pas « trahir la confiance » de l'enfant par exemple en transmettant à son insu des informations qu'il vous a confiées (sauf dans les cas où vous estimez que c'est vraiment nécessaire). Attention à ne pas vous positionner en expert ou remplaçant des parents même s'ils vous y invitent (par exemple pour les rencontres avec l'école). Faire avec eux, pas à leur place.



NB : Le bénévole n'est jamais seul : il s'inscrit dans un processus de coopération. La coordinatrice est à votre écoute. Dès l'apparition d'une question, difficulté, découragement, doute etc, dialoguez avec elle et avec les autres bénévoles lors des réunions, dont le but est de vous apporter un maximum d'outils pour le confort et l'efficacité de chacun.